

mélancoliquement l'autre côté de la rampe que nous montions jadis ; nous nous apercevons alors à des signes de plus en plus certains, de notre fragilité, du peu que nous sommes ici-bas où nous ne faisons que passer, de notre dépendance de Celui qui nous tient tous, mais qui nous donne encore alors une preuve de sa bonté en faisant rebriller sa lumière à nos yeux, lorsqu'il n'est pas loin de nous rappeler à lui.

En admettant que le docteur Fraisse ait, lui aussi, comme tant d'entre nous, traversé la période de cette bourrasque passagère qui a dû tourmenter son âme, nous devons constater que s'il fouettait avec la lanière d'un Juvénal, les parades hypocrites, et les calculs intéressés si communs de nos jours, des fausses dévotions, il admirait sincèrement, à haute voix, nous dirions presque avec chaleur et enthousiasme, les piétés vraies et solides, telles qu'il avait raison de les comprendre. Nous ne citerons qu'un exemple, notoire dans notre ville.

Collègue pendant de nombreuses années, soit au bureau de bienfaisance de son quartier, soit au conseil des jeunes orphelins du Chemin-Neuf du respectable M. Boué, curé de la paroisse d'Ainay, décédé en 1868 ; le rencontrant encore bien souvent chez les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul de la rue Bourgelat dont il était lui-même le médecin, il entourait d'une vénération affectueuse, presque d'un respect filial, ce digne prêtre. Son estime était grande aussi, et sans réserve, pour d'autres ecclésiastiques vivant encore, et que pour cette raison nous ne nommerons pas. Il était heureux de les citer tous, à l'occasion, comme des modèles.

Si M. Fraisse s'honorait publiquement d'une telle affection pour le défunt curé d'Ainay, disons-le sans hésiter, c'est qu'il lui ressemblait au moins en un point, celui de son ardeur évangélique à faire le bien, à soulager les souffrances, et cette ardeur, dans le langage catholique, c'est la Charité.

Si la Charité, nous répétons à dessin ce mot venu sous notre plume, inspira Charles Fraisse depuis sa jeunesse et quelquefois d'une manière héroïque comme aux choléras de Paris et de